

RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

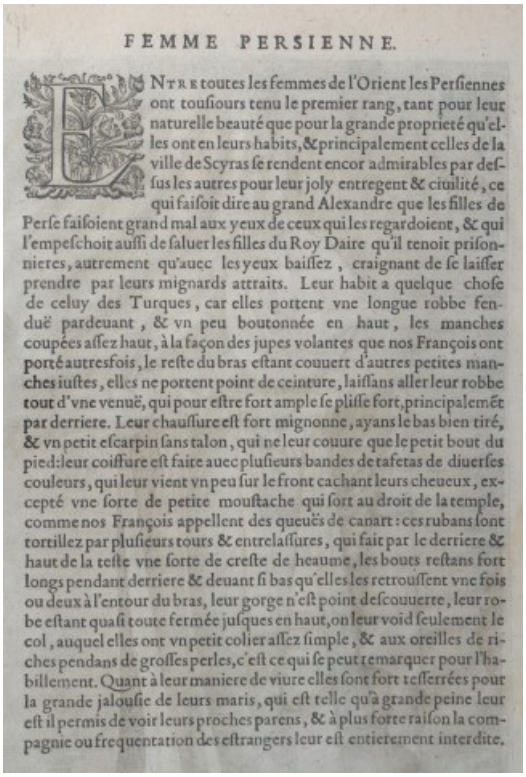
Stok Numarası: 417100



FEMME PERSIENNE.

ENTRE toutes les femmes de l'Orient les Perſiennes ont touſiours tenu le premier rang, tant pour leur naturelle beauté que pour la grande propreté qu'elles ont en leurs habits, & principalement celles de la ville de Scyras ſe rendent encor admirables par deſſus les autres pour leur joly entregent & ciuilité, ce qui faiſoit dire au grand Alexandre que les filles de Perſe faiſoient grand mal aux yeux de ceux qui les regardoient, & qui l'empeſchoit auſſi de ſaluer les filles du Roy Daire qu'il tenoit priſonnieres, autrement qu'auec les yeux baiſſez, craignant de ſe laiſſer prendre par leurs mignards attraits. Leur habit a quelque choſe de celuy des Turques, car elles portent vne longue robbe fenduë pardeuant, & vn peu boutonnée en haut, les manches coupées aſſez haut, à la façon des jupes volantes que nos François ont porté autresfois, le reſte du bras eſtant couuert d'autres petites manches iuſtes, elles ne portent point de ceinture, laiſſans aller leur robbe tout d'vne venuë, qui pour eſtre fort ample ſe pliſſe fort, principalemẽt par derriere. Leur chauſſure eſt fort mignonne, ayans le bas bien tiré, & vn petit eſcarpin ſans talon, qui ne leur couure que le petit bout du pied: leur coiffure eſt faite auec pluſieurs bandes de taffetas de diuerſes couleurs, qui leur vient vn peu ſur le front cachant leurs cheueux, excepté vne ſorte de petite mouſtache qui ſort au droit de la temple, comme nos François appellent des queuës de canart: ces rubans ſont tortillez par pluſieurs tours & entrelaſſures, qui fait par le derriere & haut de la teſte vne ſorte de creſte de heaume, les boues reſtans fort longs pendant derriere & deuant ſi bas qu'elles les retrouſſent vne fois ou deux à l'entour du bras, leur gorge n'eſt point deſcouuerte, leur robe eſtant quaſi toute fermée juſques en haut, on leur void ſeulement le col, auquel elles ont vn petit colier aſſez ſimple, & aux oreilles de riches pendans de groſſes perles, c'eſt ce qui ſe peut remarquer pour l'habillement. Quant à leur maniere de viure elles ſont fort teſſerrées pour la grande jalouſie de leurs maris, qui eſt telle qu'à grande peine leur eſt il permis de voir leurs proches parens, & à plus forte raiſon la compagnie ou frequentation des eſtrangers leur eſt entierement interdite.


59
Femme vestue a la Surienne
P iij



FEMME PERSIENNE.

ENTRE toutes les femmes de l'Orient les Perſiennes ont touſiours tenu le premier rang, tant pour leur naturelle beauté que pour la grande proprieté qu'elles ont en leurs habits, & principalement celles de la ville de Scyras ſe rendent encor admirables par deſſus les autres pour leur joly entregent & ciuilité, ce qui faiſoit dire au grand Alexandre que les filles de Perſe faiſoient grand mal aux yeux de ceux qui les regardoient, & qui l'empeſchoit auſſi de ſaluer les filles du Roy Daire qu'il tenoit priſonnieres, autrement qu'auec les yeux baiſſez, craignant de ſe laiſſer prendre par leurs mignards attraits. Leur habit a quelque choſe de celuy des Turques, car elles portent vne longue robbe fenduë pardeuant, & vn peu boutonnée en haut, les manches coupées aſſez haut, à la façon des jupes volantes que nos François ont porté autresfois, le reſte du bras eſtant couuert d'autres petites manches iuſtes, elles ne portent point de ceinture, laiſſans aller leur robbe tout d'vne venuë, qui pour eſtre fort ample ſe pliſſe fort, principalemẽt par derriere. Leur chauſſure eſt fort mignonne, ayans le bas bien tiré, & vn petit eſcarpin ſans talon, qui ne leur couure que le petit bout du pied: leur coiffure eſt faite auec pluſieurs bandes de tafetas de diuerſes couleurs, qui leur vient vn peu ſur le front cachant leurs cheueux, excepté vne ſorte de petite mouſtache qui ſort au droit de la temple, comme nos François appellent des queuës de canart: ces rubans ſont tortillez par pluſieurs tours & entrelaſſures, qui fait par le derriere & haut de la teſte vne ſorte de creſte de heaume, les bouts reſtans fort longs pendant derriere & deuant ſi bas qu'elles les retrouſſent vne fois ou deux à l'entour du bras, leur gorge n'eſt point deſcouuerte, leur robe eſtant quaſi toute fermée juſques en haut, on leur void ſeulement le col, auquel elles ont vn petit colier aſſez ſimple, & aux oreilles de riches pendans de groſſes perles, c'eſt ce qui ſe peut remarquer pour l'habillement. Quant à leur maniere de viure elles ſont fort teſſerrées pour la grande jalouſie de leurs maris, qui eſt telle qu'à grande peine leur eſt il permis de voir leurs proches parens, & à plus forte raiſon la compagnie ou frequentation des eſtrangers leur eſt entierement interdite.